

COLLEGE DE WE 26 AOUT

ALLOCUTION DE M. MICHEL ROCARD Premier ministre, au collège de WE (Iles Loyauté) le 26 août 1988

Jeunes élèves,

J'ai voulu vous rencontrer et m'adresser à vous quelques instants, parce que l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, c'est le vôtre. Dans dix ans, vous serez des hommes et des femmes et vous aurez à vous prononcer sur le destin de ce pays.

Ce que nous avons entrepris depuis trois mois, pour ramener la paix sur le Territoire, même si nous ne nous connaissions pas encore, c'est en pensant à vous.

Et vous aussi, vous allez devoir prendre votre part à la construction de la Nouvelle-Calédonie de demain.

Pour construire, il faut d'abord la paix. Il y a eu trop de morts, trop de maisons brûlées et de cases incendiées, trop d'hommes et de femmes en prison, trop de destructions. Il faut que ces images appartiennent au passé, et il ne faut s'en souvenir que pour empêcher le retour à la haine et à la violence.

Pour construire dans la paix, il faut être formé et se préparer à un métier. La Nouvelle-Calédonie demain, mais plus encore dans dix ans, aura besoin d'élèves et d'ouvriers bien sûr, mais aussi de commerçants et de chauffeurs, de vétérinaires et d'ingénieurs, de professeurs et de médecins.

Ici au collège, demain au lycée, vous travaillez pour vous-mêmes, mais aussi pour l'équilibre entre toutes les régions et toutes les communautés de la Nouvelle-Calédonie.

Dès cette année, l'Etat va engager un programme important pour améliorer la formation que vous recevez : vos professeurs pourront bénéficier eux-mêmes de formations complémentaires, des manuels scolaires vont être imprimés pour mieux traduire l'histoire, la géographie, l'environnement de la Nouvelle-Calédonie, les conditions d'internat seront développées et améliorées.

La formation que vous recevez est une formation générale bien sûr, mais il faut aussi qu'elle vous prépare aux emplois que vous

pourrez occuper demain : j'ai demandé que dès l'année prochaine l'enseignement technologique soit renforcé, que de nouvelles sections soient créées et que la liaison entre l'enseignement technique et l'enseignement agricole soit développée. Je n'oublie pas le concours qu'apportent les maisons familiales rurales à la formation des jeunes, dans les communes souvent les moins privilégiées.

Pour que vous deveniez de jeunes hommes et de jeunes femmes responsables de l'avenir de ce pays, il faut que la formation que vous recevez vous apprenne à vous connaître vous-mêmes. Elle doit être le reflet de la culture des différentes communautés de ce Territoire, de ses traditions, de son héritage, mais aussi une culture vivante et tournée vers l'avenir.

Connaître ses racines, la terre de ses ancêtres, leur histoire, c'est nécessaire pour devenir un homme et une femme accomplis. Mais il faut en même temps que l'éducation que vous recevez vous ouvre des horizons nouveaux : ceux du monde pacifique et des cultures océaniques, ceux de la France et de l'Europe, qui vous sont à la fois si lointains et si proches. C'est pour que l'éducation prenne en compte toute cette dimension que le choix a été fait dans les institutions nouvelles de la Calédonie pour les dix ans à venir, de confier aux provinces qui vont être créées la responsabilité des collèges.

Il n'est de richesse que d'hommes. L'éducation et la formation sont les clés du développement. Quel que soit le destin que la Nouvelle-Calédonie se choisira dans dix ans, ce Territoire et ses différentes communautés ont besoin de responsables économiques, sociaux, culturels, administratifs compétents et ambitieux pour eux-mêmes comme pour leur pays. Voilà les quelques mots que je voulais vous dire en vous souhaitant bon travail et bonne chance.